

CECELIA PAINE + KIRSTEN BROWN

CHEMINS ESCARPÉS

LA PRÉSERVATION DES GOLFS PATRIMONIAUX : UN DÉFI ENLEVANT

1

FR_ **LE MONDE DU** golf a radicalement changé depuis l'Âge d'Or de la conception des terrains. Prenons par exemple le 6e trou du St. George's Golf and Country Club, avec ses 210 yards. Lors de l'Omnium canadien 2010, les joueurs de la PGA utilisaient des fers longs sur une normale 3, et le trou était considéré par un collaborateur de SCORE Golf comme « un merveilleux trou court » (SCOREGolf.com Canada's top 100, p. 34). Ce trou, conçu en 1929 par le fameux architecte de golf Stanley Thompson, avait une longueur initiale de 140 yards. L'expérience de jeu est donc considérablement différente aujourd'hui.

Avant les modifications, George Knudson avait réussi un trou d'un coup à l'aide d'un fer 9 lors de l'Omnium canadien 1968...

Partout au Canada, on essaie d'imposer une façon moderne de jouer au golf sur des terrains traditionnels. Ce sont là des paysages culturels uniques, et les modifier peut affecter notre patrimoine. Heureusement, des organismes et professionnels – des architectes paysagistes, notamment –, sont bien conscients de cette menace et s'efforcent de la juguler.

L'ÂGE D'OR DE LA CONCEPTION DES TERRAINS DE GOLF

Plusieurs des plus célèbres golfs canadiens ont été créés pendant la période de « l'Âge

d'Or », c'est-à-dire entre 1900 et 1940. Avant cette véritable renaissance, les terrains au Canada et aux États-Unis étaient, au mieux, rudimentaires. Selon l'auteur Geoff Shackelford (*The Golden Age of Golf Design*, 1999), les premiers golfs étaient souvent « primitifs, voire carrément saugrenus. » Pendant l'Âge d'Or, une nouvelle génération d'architectes de golf a fait preuve de beaucoup plus de finesse. Leurs premiers terrains dans les îles Britanniques, par exemple, sont aujourd'hui des sites patrimoniaux inestimables qui démontrent une haute maîtrise. S'étant tissé une place de choix au sein des communautés locales et ayant servi de décor à d'importants événements sportifs, ces golfs historiques séduisent les joueurs contemporains.



Stanley Thompson a été l'un des architectes de golf les plus respectés et les plus prolifiques de cette époque. Il était reconnu pour faire preuve de sensibilité et de perspicacité en interprétant les caractéristiques naturelles des terrains. Thompson a travaillé sur 121 terrains de golf dans neuf provinces, et sur de nombreux autres à l'international. Plusieurs d'entre eux sont de grands sites historiques, comme les trois fameux golfs qu'il a conçus au sein de parcs nationaux : le Highland Links au Parc national des Hautes-Terres-du-Cap-Breton, le Banff Springs Golf Club et le Jasper Park Lodge Golf Course. En 2006, la Commission des lieux et monuments historiques du Canada a souligné l'importance historique de Stanley Thompson, pour sa contribution aux paysages canadiens.

L'INVENTAIRE STANLEY THOMPSON

La Stanley Thompson Society (www.stanleythompson.com) a été fondée en 1998 pour préserver le cachet et l'esprit des terrains qu'il a conçus. Le sport gagnant en popularité et les œuvres de Thompson étant plus reconnues, de nombreux clubs se sont mis à utiliser son nom pour attirer de nouveaux membres. Craignant que la réputation du maître soit affectée par des affirmations d'affiliation douteuses, la Société a entamé en 2008 une étude visant à établir l'origine des terrains, et a demandé aux auteurs du présent article de jouer les enquêteurs. Cette étude inclut un inventaire complet des œuvres que Thompson a signé au Canada, avec justifications et présenté de façon pertinente non seulement pour la Société, mais aussi pour les gestionnaires de golf, les chercheurs et même le grand public. Les recherches ont aussi suscité des recommandations précises pour la préservation des travaux de Thompson.

AU NOM DU PROGRÈS

Les innovations technologiques – qu'il s'agisse des nouveaux équipements ou de la façon dont les golfs sont construits et entretenus – ont eu une influence considérable sur le sport. Les médias aussi.

L'évolution des équipements peut en fait menacer l'intégrité d'un terrain historique. Par exemple, les nouveaux bâtons permettent désormais aux golfeurs d'envoyer leur balle (nouvelle, elle aussi) plus loin que jamais. Souvent, même la trajectoire en est rectifiée. Évidemment, ce genre d'innovation plaît aux golfeurs; pourtant, cela assombrit les perspectives des concepteurs. Thompson incluait dans ses parcours des éléments stratégiquement placés pour mettre à l'épreuve les golfeurs chevronnés, sans toutefois ennuyer les joueurs moins expérimentés. Les avancées technologiques ont modifié cette dynamique; les golfeurs frappent la balle beaucoup plus loin que ce qui était jadis prévu, et les défis enlevants d'hier sont banalisés.

Les progrès technologiques ont aussi un effet sur les méthodes de construction et d'entretien. À l'époque de Thompson, ces méthodes demeuraient rudimentaires; les particularités de chaque parcours ne se réalisaient qu'au prix d'un dur labeur manuel. Les concepteurs en profitaient alors pour déployer toute leur créativité, en créant çà et là des nuances d'une incroyable précision.



2

Aujourd'hui, on rénove à la machine, et il faut s'en méfier : les équipements utilisés pourraient bien faire disparaître les subtilités du paysage.

Les médias aussi rendent le travail plus difficile, quoique de façon indirecte et non intentionnelle. Depuis l'arrivée du golf à la télé en couleurs dans les années 50, l'influence des médias sur ce sport et son industrie a été sans commune mesure. Les joueurs ont des attentes élevées en matière de terrains, ils se fient aux images des tournois de la PGA que leur renvoie chaque semaine leur écran cathodique. Ces attentes deviennent problématiques lorsqu'elles suscitent des stratégies d'entretien ou de rénovation démesurées, qui entrent en conflit avec la conception originale du terrain. Prenons la vitesse de vert comme exemple. La plupart des golfs modernes sont conçus de façon à faciliter des vitesses de vert étourdissantes, alors que les golfs historiques étaient souvent optimisés pour un rythme plus lent, avec des courbes plus fantaisistes et des plans plus escarpés pour les coups d'approche.

1 ST GEORGE'S GOLF AND COUNTRY CLUB, OMNIUM CANADIEN RBC 2010, UNE BALADE AVEC PAUL CASEY SUR LA 11E ALLÉE. 2 DES SPECTATEURS À L'OMNIUM CANADIEN 2010 LORS DE LA 1RE PARTIE
PHOTOS 1 + 2 GOLF CANADA ARCHIVES/ ARCHIVES DE GOLF CANADA/#30828 AND # 31056



3

Stanley Thompson a travaillé sur 121 terrains de golf dans 9 provinces...

JEU CONTEMPORAIN SUR PARCOURS CLASSIQUE

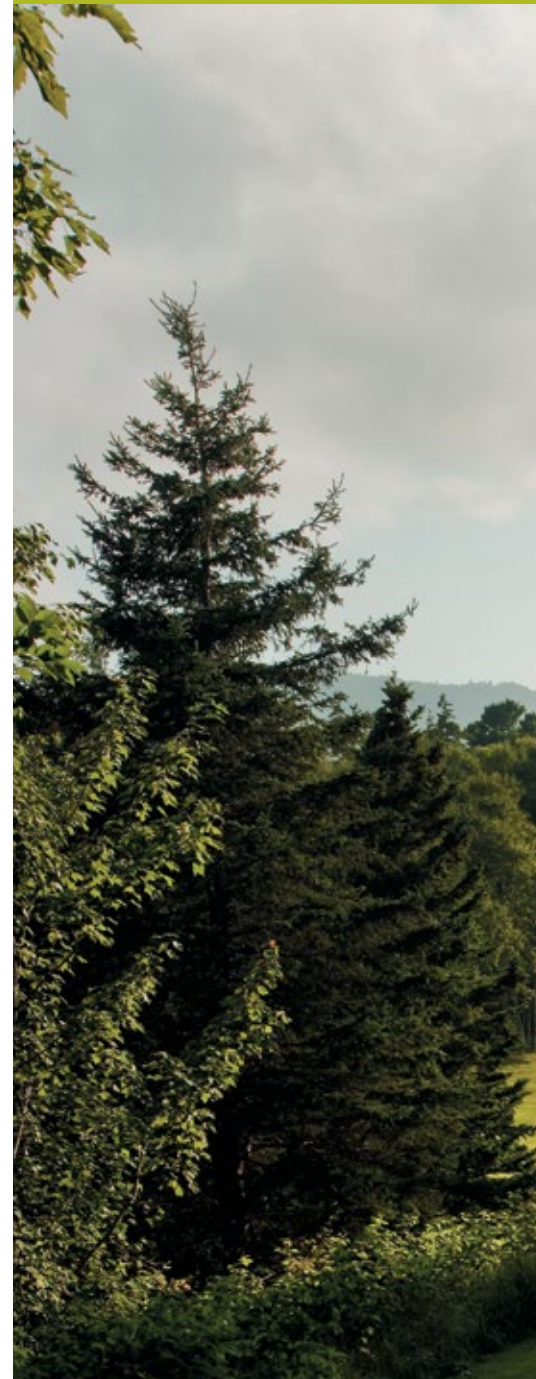
Le secret pour trouver un équilibre entre les priorités apparemment contradictoires que sont la préservation du patrimoine et la promesse d'un jeu bien moderne, c'est souvent d'apprendre à gérer les attentes des joueurs. Il est essentiel d'informer adéquatement les membres du club. Quand ils comprennent que le terrain est un site patrimonial, précieux pour la communauté tout entière, leurs attentes sont souvent plus raisonnables. Ils sont plus disposés à faire des compromis et tendent même à être très fiers de ce site historique.

Il est aussi crucial, pour les responsables d'un golf, de récolter des informations détaillées sur la conception du terrain. Il faut tenir un inventaire de toutes ses caractéristiques originales et évaluer leur état actuel; une telle étude devrait servir de base à tout projet de rénovation. Les services d'un architecte de golf bien informé – quelqu'un qui fait tout son possible pour respecter l'intégrité du terrain – sont éminemment précieux. Cela nécessite une connaissance approfondie du métier, de même que des œuvres du concepteur premier.

LA RESTAURATION DES GOLFS CLASSIQUES

La protection et la restauration des parcours classiques ne se font pas encore systématiquement, mais selon Bill Newton, directeur exécutif de la Stanley Thompson Society, « de nombreux clubs classiques constatent un renouvellement de leur clientèle, quantité de golfeurs se découvrant un intérêt pour les terrains conçus dans les années 20 et 30. Des distances raisonnables, des défis pour tous, des paysages matures, une meilleure interaction sociale, un accueil plus chaleureux pour les conjoints et les joueurs seniors... tout cela rend plus agréable l'expérience des parcours dits "classiques" ».

L'architecte de golf Ian Andrew est l'un des nombreux Canadiens à s'intéresser à la restauration des golfs historiques du pays. Diplômé de l'Université de Guelph en architecture de paysage, Ian a été immergé dès l'adolescence dans l'histoire de la conception de golfs et les travaux des maîtres de l'Âge d'Or. Au milieu des années 90, il a commencé à promouvoir sérieusement la rénovation des terrains classiques, car il avait « vu trop de golfs historiques modifiés sans aucun tact. » Au cours des dernières années, sa pratique s'est développée, de nombreux clubs et joueurs se découvrant une passion pour ces parcours à l'ancienne. Grâce à son expertise,



4



5

3 SÉANCE DE PRATIQUE SUR LA 1RE ALLÉE, OMNIUM CANADIEN 4 + 5 HIGHLAND LINKS AU PARC NATIONAL DES HAUTES-TERRES-DU-CAP-BRETON

PHOTOS 3 GOLF CANADA ARCHIVES/ ARCHIVES DE GOLF CANADA # 30699 4 + 5 PARKS CANADA/ PARCS CANADA/CHRIS GALLOW



POUR QUELQUES BILLETS DE MILLE...

Bill Newton, directeur exécutif de la Stanley Thompson Society, redonne vie au maître en racontant des anecdotes savoureuses dans *Thompson Musings* (2010). Saviez-vous par exemple que Thompson était un lecteur avide? Avant de faire construire le Anne of Green Gables Golf Course au parc national de l'Î.-P.-É., il a longuement étudié le roman (en français *Anne... La maison aux pignons verts*), pour mieux incorporer dans le paysage des références à l'histoire de Lucy Maud Montgomery. Thompson était aussi un remarquable vendeur, et rencontrait les investisseurs potentiels avec un enthousiasme débridé. « Je n'ai jamais vu un tel bout de terrain », lançait-il. « Pour quelques milliers de dollars – une bagatelle –, vous ferez de ce terrain l'un des plus merveilleux golfs au monde! »

LE CONCEPTEUR LE PLUS APPRÉCIÉ AU PAYS

Deux golfs canadiens se méritent une place au sein des 100 meilleurs golfs au monde : le Highland Links Golf Club (51e place) et le St. George's Golf & Country Club (55e place). Tous deux ont été conçus par Stanley Thompson. Au palmarès national, Thompson rafle quelque 15 places sur 100; son frère Nichol mérite aussi une place. *SCORE Golf Magazine* publie un classement biannuel, et en 2012, Stanley Thompson a comme d'habitude remporté le plus de succès, avec 5 golfs dans le top 10. Ses œuvres méritent immanquablement des places de choix dans ce palmarès depuis sa première édition en 1988.

- #3 - St. George's Golf & Country Club
- #4 - Fairmont Jasper Park Lodge
- #5 - Fairmont Banff Springs Golf Course
- #6 - Highland Links Golf Club
- #7 - Capilano Golf & Country Club
- #14 - Westmount Golf and Country Club
- #46 - Brantford Golf & Country Club ** Nichol Thompson
- #57 - Oakdale Golf & Country Club
- #64 - St. Thomas Golf & Country Club
- #79 - Summit Golf & Country Club
- #80 - Sunningdale Golf & Country Club
- #86 - Beaconsfield Golf Course
- #87 - Royal Mayfair Golf & Country Club
- #89 - Thornhill Golf & Country Club
- #90 - Burlington Golf & Country Club
- #91 - Cataract Golf & Country Club

Et... quels golfs ont-ils mérité les 1re et 2e places? Le premier : le National Golf Club of Canada à Woodbridge, conçu en 1976; le second : le Hamilton Golf & Country Club à Ancaster, conçu en 1914 par Harry Colt pour... 300 guinées.



6

LA PLUS GRANDE FAMILLE DU MONDE DU GOLF

En 1924, les amateurs de golf du continent tout entier avaient entendu parler de la famille Thompson. Un article d'un journal new-yorkais avait pour titre « Thompson That's All » (« Thompson et rien d'autre »). Greg Clark, le célèbre journaliste torontois, a même titré un article « La plus grande famille du monde du golf », dans l'édition du 20 juillet 1924 du Toronto Star Weekly. Sous la photo des cinq frères, on pouvait lire : « Frank, deux fois champion pancanadien et champion canadien actuel (n'apparaît pas sur cette photo); Mat, finaliste au championnat du Manitoba; Nicol, professionnel au Hamilton Golf Club et champion canadien en 1922; Stanley, joueur médaillé et directeur de sa firme éponyme d'ingénierie et d'architecture de golf; W.J. (Bill), avocat, deux fois champion canadien, deux fois champion torontois, champion actuel en Ontario, et gagnant de quatre des six compétitions par coups tenues cette année. » Et même après tous ces exploits, maintes années de triomphe attendaient encore les cinq frères.

EXTRAIT DE LA THOMPSON COLLECTION, SECTION 1, 14

Stanley



7

plusieurs clubs ont compris que même si des modifications importantes ont déjà été faites, il est toujours possible de restaurer les caractéristiques initiales d'un terrain. À propos par exemple de son habile restauration du St. George's Golf & Country Club, Ian nous raconte : « notre priorité était de remettre dans leur état originel les particularités initiales du terrain, à moins que le vert ait été relocalisé; dans ces cas-là, nous avons tenté de reproduire les caractéristiques initiales aux nouveaux emplacements ». En outre, il avoue faire rarement des concessions pour la technologie, et préfère « chercher les départs arrière ». Il essaie aussi de ne pas déplacer les trous. Et comme il le fait souvent remarquer aux gérants de golfs, seulement 5 % de leurs membres arrivent à défier les trous longs que d'innombrables clubs cherchent à incorporer à leurs parcours; les autres 95 % des joueurs, qui représentent la plus grande partie de leurs revenus, s'amuse beaucoup plus avec les trous plus courts, et plus originaux, caractéristiques de l'Âge d'Or.

UNE RECONNAISSANCE MUNICIPALE

Les municipalités en Ontario commencent à reconnaître la valeur patrimoniale des terrains de golf. La première à l'avoir fait est la ville de Windsor, qui en 2003, par le biais de la Loi sur le patrimoine de l'Ontario, a désigné comme paysage du patrimoine culturel le Rosedale Golf Course. Ce terrain a été conçu par une autre figure de proue de l'Âge d'Or, Donald Ross. En 2010, la ville de Mississauga a quant à elle officiellement reconnu le Lakeview Golf Course, œuvre d'un autre concepteur de l'Âge d'Or, Herbert Strong. Selon Paula Wubbenhorst, urbaniste à Mississauga, cette reconnaissance incite la communauté à apprécier d'autant plus ce grand site.

CHANGER NOS PERCEPTIONS

De nombreux terrains de golf demeurent interdits au grand public; une appréciation généralisée de leur valeur patrimoniale ne semble donc pas sur le point de se produire. Néanmoins, les architectes paysagistes ont la vedette. Bien que le golf soulève parfois des inquiétudes au sein de la profession parce qu'on tend à l'associer à des préoccupations environnementales, nous avons la sensibilité et la perspicacité qu'il faut pour percevoir la vraie valeur de ces paysages culturels. En tant que professionnels, notre rôle sera de faire de la recherche, d'informer le public et les clubs de golf de la valeur patrimoniale de leurs terrains (s'il en est), et de faire bon usage de notre créativité et de nos aptitudes en communication pour démontrer les façons de préserver l'intégrité de ces paysages uniques, tout en encourageant l'un des sports préférés des Canadiens.

cpaine@uoguelph.ca | brownkr@rogers.com

6 11E TEE, ST GEORGE'S, 1930 7 LES THOMPSON TERRORS : QUATRE DES CINQ FRÈRES CONSTITUANT LA « PLUS GRANDE FAMILLE DU GOLF » (1924) 8 16E TROU, ST GEORGE'S
PHOTOS 6 GRACIEUSETÉ DE IAN ANDREW 7 GRACIEUSETÉ DE BILL NEWTON (ARCHIVES DE L'UNIVERSITÉ DE GUELPH) 8 CLIVE BARBER



8